



Université d'Ispahan

Faculté des Langues Étrangères

Département de Langue et Littérature françaises

Master II

**Image de l'Orient dans *Nouvelles asiatiques* de Comte de Gobineau et
Itinéraire de Paris à Jérusalem de Chateaubriand**

Sous la direction de

Monsieur le docteur Mohammad Javad Shokrian

Professeur consultant

Madame le docteur Zohreh Joozdani

Par

Elaheh Parishani

Mars 2013

Au nom de Dieu

Clément et Miséricordieux

کلیه حقوق مادی مترتب بر نتایج مطالعات،
ابتکارات و نوآوری های ناشی از تحقیق موضوع
این پایان نامه متعلق به دانشگاه اصفهان است.



دانشگاه اصفهان

دانشکده زبانهای خارجی

گروه زبان و ادبیات فرانسه

پایان نامه ی کارشناسی ارشد رشته ی زبان و ادبیات فرانسه خانم الهه پریشانی

تحت عنوان

تصویر شرق در داستان های آسیایی اثر کنت دو گوپینو و ازپاریس تا اورشلیم اثر شاتوبریان

در تاریخ ۱۳۹۱/۱۲/۱۶ توسط هیأت داوران زیر بررسی و با درجه عالی به تصویب نهایی رسید.

۱- استاد راهنمای پایان نامه دکتر محمد جواد شکریمان با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۲- استاد مشاور پایان نامه دکتر زهره جوزدانی با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۳- استاد داور داخل گروه دکتر محمد رضا گشمردی با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۴- استاد داور خارج از گروه دکتر اکرم آیتی با مرتبه ی علمی استادیار امضا

امضای مدیر گروه

Remerciements

J'exprime ici toute ma reconnaissance à Monsieur le docteur Mohammad Javad Shokrian qui a accepté de diriger cette étude et m'a accordé le temps nécessaire pour qu'elle soit menée jusqu'à son terme. Savigilance soutenue, discrète mais efficace, m'a été l'encouragement dont j'avais besoin, afin de continuer ce que j'avais commencé.

Je remercie affectueusement, Madame le docteur Zohreh Joozdani le professeur consultant de cette étude, qui avec la précision et la subtilité propre à lui, ne m'a pas privé de ses indications efficaces.

Je remercie également tous mes autres professeurs à qui je dois ce que je suis devenue et avec qui j'ai goûté la douceur de la littérature française.

A ma chère famille

Résumé

L'Orient a toujours joué un rôle important dans la littérature occidentale. De nombreux écrivains européens, s'en sont inspirés dans leurs œuvres. À ce propos, il faut rappeler surtout des récits de voyage: ceux-ci, par l'image qu'ils livrent d'un pays ou d'un monde, occupent une place remarquable. L'étude des images ou représentations de l'étranger, ou imagologie, a été pendant de longues décennies l'une des activités de prédilection de l'école française de la littérature comparée. L'imagologie, refuse de tenir l'image littéraire pour la mise en présence d'un étranger préexistant au texte ou pour un double de la réalité étrangère. Elle la considère plutôt comme l'indice d'une idéologie, d'une utopie propre à une conscience rêvant l'altérité: représentation de l'ailleurs se correspondra ainsi à l'imaginaire de l'individu ou le groupe qui l'ont élaboré.

Comte de Gobineau et Chateaubriand, deux écrivains français, sont venus en Orient, dans la première et deuxième moitié du XIX^e siècle. Le premier, est parti en tant qu'un homme politique, mais ce voyage lui réalise d'autre part, un rêve fort ancien: la Perse est le pays où se trouve les héritaires de la tribu aryenne, tant admirée par lui. Selon lui, ce monde a gardé toujours ses originalités, ce que le monde civilisé a oublié. Avec un tel imaginaire Gobineau part en Orient. Dans cette recherche, on étudiera l'image de l'Orient, livrée de la part de cet écrivain philosophe dans *Nouvelles asiatiques* et le rôle remarquable de son imaginaire. Simultanément, on étudiera le récit de voyage de Chateaubriand *Itinéraire de Paris à Jérusalem*. On abordera la différence de style de ces deux écrivains, ainsi que celle de l'image livrée par eux.

Mots-clés: Comte de Gobineau, Chateaubriand, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, *Nouvelles asiatiques*, Orientalisme.

Abstract

The Orient has played an important role in the literature of the West since old times. Many European writers have been inspired by the Orient. By and large, however, itineraries are of particular importance because they provide pictures of a people that may last in one's mind for many years. On the other hand, as these authors base their works on the seen and heard events, these pictures might be assumed as factual things. In the nineteenth century, the development of political relations between the West and the East had a direct impact on many of these literary itineraries. In this sense, particular mention should be made for political officers who were sent to the East for political affairs, and a large number of these itineraries were written by these officers.

Comte De Gobineau and ChateauBriand are two French writers who traveled to the East and hence reflected the incidents of their journey in their works, which are respectively *Tales of Asia* and *From Paris to Jerusalem*. In this study, thus to say, the image of the Orient in these itineraries will be discussed. However, what is of particular importance in this study is the subjectivity of the authors in their reflections of the East. Such writers sometimes have based their judgments on these personal suppositions that they already have had of the Orient. This idea is more applicable to Gobineau, a philosopher who has already recognized the Aryans as the master race in his, "*An Essay on the Inequality of the Human Race*". His journey to Iran is the fulfillment of his long dream. To him, the Iranians are the only remainders of this race who have kept their originality safe from the Western civilization. Escaping from the Western civilization is a common theme of Gobineau's works and a desire for the past in ChateauBriand's. ChateauBriand's style, however, is quite different in the images he presents in his works. The scrutiny of this very difference is one other task of this study.

Keyword: Comte de Gobineau, Chateaubriand, *The Tales of Asia, From Paris to Jerusalem*, Orientalism

Table des matières

Titre	Page
Introduction	b
Chapitre 1: Littératureexotique	
1-1 Notion du voyage	2
1-2 Exotisme.....	8
1-3 Orientalisme	13
1-4 Imagologie	17
Chapitre 2: Rétrospectiondésireuse	
2- 1 Nostalgie du passé.....	24
2- 2 Recherche du monde primitive	31
2-3 Monuments historiques	40
Chapitre 3: Image de l'Orient	
3-1 Société administrative hierarchisée	50
3- 2 Culture, rites et religion	57
3-3Aperçugénéral sur l'Orient	62
Conclusion	72
Bibliographie	79

Introduction

En son sens le plus large, l'exotisme littéraire se caractérise par l'apparition de l'étranger dans une œuvre. D'une manière générale, on entend par «exotisme» une rêverie qui s'attache à un espace lointain. Avec ses thèmes bien variables, l'exotisme «*concerne aussi bien la flore et la faune, les paysages que les êtres et leurs mœurs ou leurs passions, qu'elles soient ancestrales, folkloriques, individuelles ou collectives. Il concerne aussi la pensée, la philosophie, la religion, l'art.*» (Bénac, 1988, 182)

D'une façon générale, l'exotisme en tant que somme de procédés d'écriture peut être étudié aussi bien à travers la littérature, qu'à travers la chanson, l'opérette, les arts plastiques, le théâtre, etc.

En ce qui concerne l'étude des représentations de l'étranger dans la littérature, il faut noter qu'elle a pris deux directions dominantes: la première c'est l'«*étude de ces documents primaires que sont les récits de voyage*». (Chevral, 1989, 25) Notre travail concerne ce domaine: on va étudier les récits de voyage de Gobineau et ceux de Chateaubriand dans lesquels ils ont représenté l'Orient. Ces récits de voyage possèdent une place importante, parce que le voyageur écrivain prétend présenter tout comme vu ou vécu. D'autre part, l'histoire de chaque pays doit beaucoup à ces récits de voyage dont l'étude et les comparaisons mèneront à en livrer des connaissances ou éclairer des points sombres.

La seconde direction c'est celle des ouvrages de fiction soit mettant en scène directement des étrangers, soit se référant à une vision d'ensemble, plus ou moins stéréotypée, d'un pays étranger. Puisque le voyageur écrivain peut s'inspirer, avant de partir, de ce type d'ouvrage, constituent un imaginaire, c'est nécessaire pour le comparatiste d'en avoir une connaissance, au moins de ceux les plus importants. Dans ce travail, on étudiera par exemple les *Mille et une nuits*: Traduit par Galland, cet

ouvrage célèbre mêlé de fiction, va avec sa représentation de l'Orient, influencer la pensée de l'époque.

Selon Henri Pageaux (1989) l'étude des images ou représentations de l'étranger, ou imagologie, a été pendant de longues décennies une des activités de prédilection de l'école française de littérature comparée. Lorsque les récits de voyage sont rédigés par des voyageurs étrangers, l'importance de ces études sera plus remarquable, car le lecteur étranger peut lire le récit pour son plaisir, en même temps qu'il en dégage une image du pays présenté par son compatriote qui l'a visité de près. Une telle image peut être perçue d'après le lecteur comme totalement vraie et on peut s'y référer même après de longues décennies, surtout quand il s'agit des images stéréotypées.

Étant une forme d'exotisme, l'orientalisme, Cet Orient rêvé par l'Occident, ses expressions littéraires, artistiques et son idéologie ou son imaginaire, [...] sont des questions où l'imagologie trouve d'importants thèmes de réflexion.

Au sujet de l'orientalisme, il faut parler surtout des époques qui suivent le XVII^e siècle: les rapports diplomatiques entre l'Occident et l'Orient étant élargis, ils vont avoir une influence directe sur la production littéraire. Les récits de voyage sur les pays orientaux, écrits surtout par les missionnaires, se multiplient à leur tour. Le XIX^e siècle possède une importance remarquable.

La Perse sera aussi d'un excellent exemple: selon Martino (1970) les voyages de Chardin ou Tavernier l'avaient mise péniblement en honneur et les lettres persanes lui donnèrent déjà un éclat convenable. De la deuxième moitié du siècle, à l'époque des Quajars, de nombreux récits de voyage se trouvant sur la Perse, écrits par les hommes politiques européens envoyés dans ce pays. Parmi ces hommes, il faut nommer surtout le Comte de

Gobineau, le premier secrétaire de la mission française envoyé en Iran en 1855, et son ouvrage intitulé *Nouvelles asiatiques*.

On a souligné ce nom car sauf quelques rares exceptions, les sources principales sur l'histoire de ce pays au milieu du XIX^e siècle, sont anglaises. On a de nombreux récits de voyage, certains fort précieux, mais presque tout anglais [...]. Et les Anglais avaient leur vision faussée par les intérêts de leur pays aux Indes et par conséquent en Perse. Malgré leurs efforts d'objectivité, ils ne pouvaient pas être dans cette position enviable d'arbitre impartial si facile à un diplomate intelligent qui n'avait ni intérêts à défendre ni cause à plaider. Gobineau se trouvait, malgré ses préjugés propres, plus libre que ses collègues britanniques.

Ce travail de recherche a pour objectif d'étudier l'image de l'Orient dans *Nouvelles asiatiques*. Gobineau a été estimé comme l'ancêtre de cette race, encore mal définie, des grands journalistes voyageurs du XIX^e siècle ainsi que précurseur de ce qu'on appelle l'exotisme culturel. On montrera combien l'homme et non le pittoresque trouve son importance aux yeux de Gobineau et comment la marche persane prend avec lui la forme d'une enquête sociologique.

On étudiera simultanément un autre récit de voyage sur l'Orient, celui de Chateaubriand, écrivain qui a voyagé en Orient tout au début du XIX^e siècle. Son voyage et ses imaginations ainsi que ses observations, ont comme fruit le récit de voyage *Itinéraire de Paris à Jérusalem*.

Avant d'aborder le sujet, il faut élaborer la notion et la méthode que pratiquera l'imagologue. Se référant à Moura (1998), les études imagologiques sont en rapport direct avec l'histoire littéraire. Comme notre travail concerne la littérature exotique et le voyage vers l'Orient, on examine dans le premier chapitre de notre étude, le rôle du voyage ainsi que l'histoire de l'orientalisme. Celle-ci nous conduira à son tour à

aborder l'imaginaire dominant de l'époque sur l'Orient pour bien saisir les images préconçues de l'écrivain voyageur.

D'autre part l'imagologie, comme explique Moura (1998), refuse de tenir l'image littéraire pour la mise en présence d'un étranger préexistant au texte ou pour un double de la réalité étrangère. Elle la considère plutôt comme l'indice d'un fantasme, d'une idéologie, d'une utopie propre à une conscience rêvant l'altérité: représentation de l'ailleurs se correspondra ainsi à l'imaginaire de l'individu ou le groupe qui l'ont élaboré. Ceci aura une grande importance pour le comparatiste, car le voyageur écrivain voit et présente ce qu'il existe d'après son imaginaire. Il révèle et traduit l'espace dans lequel il s'est situé, d'après son point de vue idéologique.

Tout cela nous amène à étudier l'imaginaire du voyageur avant son départ. Dans le deuxième chapitre, on va voir comment l'imaginaire du voyageur dépris de l'Europe modernisée, le conduira dès le début vers l'Orient. Le même imaginaire le suscitera à désirer un passé lointain. Finalement, par cette nostalgie, le voyageur aboutira à la recherche du passé dans le présent. Ces pays d'Orient possèdent bien cette diversité qu'on attend.

Après avoir assez parlé de l'imaginaire de nos écrivains voyageurs et leurs efforts pour découvrir le monde primitif, on va étudier au dernier chapitre, les images livrées de l'actualité du pays aux différents domaines. Mais il ne faut pas ignorer que ces images se présentent toujours d'après l'imaginaire et le schéma propre de l'écrivain.

Il faut noter que dans cette recherche on s'appuiera plutôt sur l'œuvre de Gobineau car celle-ci comme on le verra plus loin, est plus vaste dans la mesure où elle donne une grande place à l'homme persan et sa société. Pour Gobineau, il ne s'agit pas de révéler à l'Europe, quand il reviendra, que les persans portent des bonnets pointus. Il n'a pas oublié que la tâche

du voyageur est de traduire en claire la réalité cachée d'un monde, d'une société.

D'autre part, François René de Chateaubriand se présente comme un voyageur, un diplomate et un mémorialiste. On peut le considérer comme le pionnier de l'école romantique. On peut étudier les influences de l'étranger sur Chateaubriand à travers son œuvre *Itinéraire* car elle est écrite à partir des paysages vus. C'est ainsi qu'il cherche son identité dans des moments de ses voyages exotiques.

La lecture des œuvres de l'auteur française révèle des descriptions et des impressions reçues par la nature. Chateaubriand en tant que voyageur passionné, ne s'éloigne pas de sa carrière littéraire: il a fait beaucoup de voyages pour éprouver une nouvelle vie et pour trouver des images exotiques en Orient. C'est vrai qu'il n'a pas inventé l'exotisme mais il a répandu cette notion en France et chez les Romantiques.

On se penche sur la notion d'exotisme et la place du voyage chez Chateaubriand en traitant son récit de voyage, celui dont l'action s'est passée chez les habitants des pays qui ont perdu leur passé majestueux, en Orient.

À travers les ouvrages de Chateaubriand et de Gobineau, on va voir comment les sentiments intérieurs et l'imagination de ces auteurs se reflètent dans la littérature. L'observation de la nature lointaine perçue comme un cadre exotique se retentit chez ceux-ci et laisse apparaître les fameux maux du siècle.

Les lieux visités par l'auteur sont décrits comme les tableaux splendides de la nature et c'est grâce aux sentiments intérieurs et à une imagination vive que les auteurs nous donnent à la fois une joie et une mélancolie. Ils chantent une poésie des ruines dans la fuite du temps, et peint un tableau selon son goût romantique. On peut y contempler le mal

du siècle lié à l'amour et à la mort et à la faiblesse de l'homme devant le temps et la nature. La nature est pour lui, un refuge où il s'exile par le voyage en vue de trouver un Paradis Perdu. Pour Chateaubriand, ce sentiment permet d'aboutir à une terre sainte et à une patrie promise par Dieu.

On peut donner encore d'autres rôles à Chateaubriand à côté de son travail d'écrivain, il est comme un historien, un géographe, un pèlerin, un enquêteur et particulièrement un voyageur à la recherche d'un bel idéal. Il cherche un moment dans l'Histoire pour apprendre et pour satisfaire de la condition de la vie moderne.

On verra comment il s'éloigne de son pays natal en recherchant l'image des peuples étrangers en quête de trouver la vie primitive, de vivre comme eux sans la civilisation et loin des conflits quotidiens. Cette idée se développe chez lui quand il part vers les pays saints, il veut être comme un Homère et beaucoup de personnes renommées qui ont habité dans les monuments majestueux du passé. Mais toujours l'écrivain romantique pour son âme sensible, il découvre bientôt les manques de la nature et la vanité de l'homme et de la vie et il arrive à un type de pessimisme à cause de la mélancolie, de la mort, des chagrins ainsi que des souffrances.

On peut dire que Chateaubriand développe le thème de l'Orient à la mode au XIX^e siècle. Cette étude permettra une mise en scène délicate de la façon dont emploie Chateaubriand pour parler des mythes afin de se dégager de la vie réelle et fait un voyage imaginaire au passé disparu pour connaître le mode de la vie et les costumes des habitants de ces lieux utopiques. Par la Terre-Sainte, il donne un nouveau sens à l'Histoire afin de reconstruire le sentiment national, la nation, la société civile désirée. L'Humanité, peut reprendre une signification profonde et renouer avec une société, grâce à l'usage du mythe. On ne peut nier la place des mythes dans

les œuvres de Chateaubriand; il vivifie les ruines de la Grèce dans le cadre d'une fresque exaltant qui donne naissance à l'histoire de Jérusalem.

On examine la place de l'homme devant la fuite du temps et la vanité de la vie avec les descriptions des ruines et des civilisations disparues. Chateaubriand a fait beaucoup de voyages objectivement, à l'Orient, il a éprouvé et vécu à côté de diverses nations comme la Grèce, la Tunisie, l'Égypte et d'autres pays orientaux. Mais il en a décrits subjectivement une réalité, par l'intermédiaire des mythes et de l'Histoire.

L'exploration des images exotiques et la méditation devant une grandeur dont il ne reste que les vestiges, donnent les sentiments mélancoliques très profonds à l'écrivain. Cette étude présentera un vif tableau des sentiments historiques et esthétiques de Chateaubriand, compté comme un pèlerin avide d'arriver à son Salut. Mais la lassasse de l'homme et la fuite du temps aboutissent à une mélancolie, à une solitude et à un silence profond.

Chapitre 1

Littérature exotique

L'exotisme est en effet lié à ce thème fondamental de la littérature mondiale, le voyage. Sans départ, au moins imaginaire, pas de découverte ni de rêve concernant les horizons lointains. Se commençant avec le rêve. Le désir d'un monde différent ou meilleur que le sien, le voyage joue un rôle important dans la vie humaine.

Le voyage oppose les préjugés à la réalité: c'est partir afin d'appréhender avec des yeux nouveaux ce qui est donné à voir. Ainsi donnera-t-il naissance aux œuvres différentes de celles des Romantiques qui ont basé leur exotisme sur la fiction.

Dans ce chapitre, on va d'abord étudier le thème de voyage dans la vie humaine, puis son rôle dans la littérature. On abordera aussi, l'imagologie et l'Orientalisme ainsi que les aspects qui y sont liés, entre autres l'histoire et l'imaginaire dominant de l'époque.

1- 1 Notion du voyage

Le voyage est depuis longtemps compté comme un thème à la fois d'étude et de recherche. En consultant les dictionnaires, on constate que la plupart donnent pour signification commune au *voyage*: déplacement d'une personne qui se rend en lieu plus ou moins éloigné dans un but personnel ou professionnel. Ce déplacement peut être motivé par une volonté d'enrichissement, matériel ou culturel. Il ne peut, en tous les cas, être dépourvu de curiosité et d'engagement personnel. On citera bien que «*De toutes les expériences de l'étranger, le voyage est certainement la plus directe, mais aussi une des plus complexes*». (Pageaux, 1989, 30)

En vérité, faire l'histoire des voyages, c'est comprendre le progrès des connaissances. C'est une observation qui invite le lecteur à adopter du temps sur la question du «voyage-rencontre», une attitude textuelle possible du voyageur errant, philosophe, commerçant, aventurier, touriste, poète, pèlerin, étudiant.... qui décide de prendre la route et de découvrir chemin faisant les traces bien souvent indélébiles que le voyage laisse sur son corps et son esprit. (Fernandez, 1999, 2)

Le voyage étant «*le cheminement et la diffusion des informations sur des contrées lointaines, inconnues*» (*Ibid.*, 30) suscite à explorer le monde et à élargir l'horizon de pensée. C'est une façon de voir des choses avec des yeux nouveaux, c'est en réalité «*rompre avec la monotonie quotidienne*» (Couprie, 1986, 5).

De toute façon, on pourra découvrir «*une autre nature et des peuples différents*». (*Ibid.*, 5). Le voyage étant une pratique culturelle et datée en même temps, nous mène à respirer le parfum de l'aventure et à changer de vie. On compte donc le voyage, au moins imaginaire, comme le thème fondamental de la littérature mondiale apportant à la fois la découverte et

le rêve concernant les horizons lointains. Étant un mot magique, chargé de promesse, le voyage joue alors un rôle important dans la vie humaine.

«*Le voyage revêt deux formes: réelle et imaginaire*», dit Couprie (Couprie, 1986, 5). Celui-là implique le déplacement: c'est aller d'un point à un autre, c'est «*parcourir une distance. Voyager, engage le corps et l'esprit*» (Ibid., 5). Ce type de voyage opposant les préjugés à la réalité, nous dirige vers appréhension avec des yeux nouveaux ce qui est donné à voir. On souligne ici l'art de voir dont Aristote a souligné l'importance: «*Nous préférons la vue à tout le reste, la cause en est que la vue est, de tous les sens, celui qui nous fait acquérir le plus de connaissance et qui nous découvre le plus de différences.*» (In Fernandez, 1999, 3) Le voyageur brisant ses habitudes, plonge physiquement et mentalement dans l'inconnu puisqu'il accepte de se dépayser et de s'ouvrir à la nouveauté.

De cette manière, il tente de confronter ses mœurs et ses opinions avec celles des étrangers. De là, en comparant et réfléchissant, le voyageur prend le risque de se remettre en cause ignorant le déplacement. Le voyage imaginaire, immobile est celui qui n'accorde que peu d'importance au déplacement géographique. À l'état de rêve, celle-là renferme en effet plus de richesse qu'un voyage véritable, toujours limité dans le temps et dans l'espace.

D'un voyage irréel, au contraire, l'esprit peut tout attendre, il peut le bâtir à sa guise. Imaginaire, le voyage s'opère dans plusieurs directions: dans l'espace, vers des îles ou des pays géographiquement inexistantes, dans le passé ou le futur.

Le voyageur plonge dans un voyage imaginaire comportant autant de dangers que le réel. Le rêve, le désir d'un monde différent ou meilleur que le sien prend ici sa place importante: «*simplerêverie, il est une évasion qui, répétée, peut trahir la peur d'affronter une réalité difficile, ou qui*

peut trop longtemps maintenir hors de la vie véritable.» (Couprie, 1986, 5) Il est clair que «*Le voyage s'opère de deux façons: dans l'espace et dans le temps.»* (*Ibid.*, 6) L'espace impose du déplacement et suscite la découverte du monde contemporain du voyageur, comme des pays, des villes et des êtres tandis que le voyage dans le temps consiste dans un retour sur des civilisations perdues afin de comprendre le passé ainsi que la vie d'une époque révolue. On citera comme exemple le voyage de Chateaubriand, comme celui de l'espace (de France en Grèce) se doublant d'un voyage dans le temps. (De l'Athènes du XIX^e siècle vers l'Athènes du passé).

Le voyage dans le temps est un des grands thèmes de la science-fiction, au point d'être considéré comme un genre à part entière. L'idée d'aller revivre le passé ou de découvrir à l'avance le futur, est un rêve humain causé par le fait que l'être humain avance dans le temps de manière permanente, mais irréversible. (Apparemment de façon linéaire). La première mention d'un voyage dans le temps serait le personnage de *Merlin L'Enchanteur* dans le cycle arthurien des Chevaliers de la Table ronde, qui visitait les temps passés. Mais le problème du voyage dans le temps qui intéresse les auteurs de la science-fiction est assez lié à celle de l'oracle, existant déjà chez les Grecs et pouvant entraîner les mêmes paradoxes.

Le voyage imaginaire, fictif ou scientifique est basé sur la documentation chez Jules Verne, suite au progrès humain. Le décentrement de soi que permet la surprise, à l'occasion du voyage, permet de changer son point de vue sur le monde et conduit vers le progrès.

Il est frappant de remarquer que ces deux façons de voyager se combinent ainsi qu'ils peuvent prendre la forme d'un voyage imaginaire.